

# LE JOURNAL DU yoga

Octobre 2014 n°154

Santé, Pratiques et Méditation

## La voix de son maître

Un maître de yoga vient de s'éteindre : B.K.S.Iyengar. Ses élèves lui rendent hommage (notre dossier). Leur pratique est spécifique, particulière à une lignée qui commence avec Iyengar. D'autres pratiques sont inspirées et initiées par d'autres maîtres. Le but est le même mais autre la façon de l'atteindre. C'est pour cela que parvenu à un certain degré, il devient difficile de changer de maître.

Mais le « maître » extérieur ou guru, « celui qui pèse lourd, celui qui dissipe les ténèbres », est-il nécessaire? Chacun peut répondre à cette question. Toujours est-il que des rencontres révélatrices peuvent éclairer. « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers, les seigneurs et les dieux » (Socrate). Eclairer, c'est peut-être là le rôle du maître.

Depuis toujours, une transmission passe les générations. Les Compagnons au Moyen-âge avaient leurs maîtres d'œuvre comme les artistes.

Selon Lilian Silburn qui a traduit et commenté le *Vijnana Bhairava*, Certains textes portent sur une doctrine secrète transmise par une initiation de maître à disciple et qu'il ne faut pas divulguer. Aussi, rares sont dans l'Inde actuelle des maîtres qui en détiennent le secret, car il faut être à la fois des yogins et des pandits bien affermis dans la tradition... Sans l'aide d'un pandit initié, les difficultés demeurent insurmontables.

Quoi qu'il en soit, il y aura toujours des réfractaires à l'idée même du maître qui comme Lin Tsi, le poète et mystique chinois qui vécut au 11<sup>e</sup> siècle sous la dynastie des T'ang, diront : *Tout ce que vous rencontrez, au-dehors et même au-dedans de vous-même, tuez-le. Si vous rencontrez un Bouddha, tuez le Bouddha C'est là le moyen de vous délivrer, et d'échapper à l'esclavage des choses; c'est là l'évasion, c'est là l'indépendance!* Aujourd'hui, à l'heure de l'auto-proclamation, tous les maîtres n'en sont pas. Discernons. ●



Isabelle Clerc

EN VUE

Les secrets de l'univers  
Andréas Freund

EN FORME

Respirer pour entrer dans le yoga

TRADITION

Tantra au féminin

ÉVÈNEMENT

Des initiatives altruistes

DOSSIER

Hommage à BKS Iyengar

## BILLET L'AHMADIYYA, UNE MINORITÉ OUBLIÉE

Tchéchènes, Palestiniens, Tibétains, Kurdes, la liste des groupes persécutés est hélas non exhaustive. Sans compter ceux délaissés des grands médias, faute d'enjeux. Pourtant, la reconnaissance d'actes répréhensibles à l'encontre d'un groupe en raison de sa spécificité, demeure un préalable indispensable pour engager un processus

de paix. C'est en 1889, en Inde, que naquit une branche de l'Islam aujourd'hui persécutée, l'Ahmadiyya. Son fondateur prônait un Islam de paix et un djihad par la plume. Lors de la partition indo-pakistanaise, ses membres sont contraints à l'exode au Pakistan. En 1974, la communauté est qualifiée d'hérétique lors d'une conférence islamique en

Arabie Saoudite. Depuis, tortures, traitements inhumains et dégradants, détentions arbitraires n'en finissent pas. Dans le but d'informer sur l'histoire de sa communauté, un jeune élève-avocat Ahmadi, Asif Arif, dont la famille a émigré en France, vient de publier « L'Ahmadiyya : un Islam interdit » chez l'Harmattan. C.C.